

Rencontres théâtrales Une geste truculente



Les acteurs du Versant avant d'entrer en scène. (Photo Bernard).

LES RENCONTRES théâtrales organisées par l'A.D.A.C. ont débuté brillamment samedi soir au Casino municipal de Biarritz, avec la célèbre pièce de J.-M. Synge, « le Baladin du monde occidental » qui a fourni au Théâtre du Versant l'occasion de monter son meilleur spectacle depuis « Monsieur Fugue ». Electrifiée à l'avance, eût-on dit, une salle archicomble qui n'avait pu accueillir tous les spectateurs se bousculant à l'entrée lui a assuré une manière de petit triomphe.

Truculence et poésie

Le texte est exceptionnel. Avec son merveilleux alliage de truculence et de lyrisme, la belle pièce du poète irlandais est devenue, en prenant de l'âge, une sorte de classique du théâtre contemporain. La jeune troupe que dirige Gaël Rabas s'y ébat à son aise, témoignant d'un naturel, d'une santé, d'une joie de jouer qui entraînent et subjuguent. Une mise en scène habile confère la verve caricaturale, le réalisme comme magique qui conviennent à cette œuvre drue et directe, sublimation du verbe, du mensonge, de la fièvre indis-

pensable aux tripes humaines dont elle fait une geste vociférante de la peur, du gros rire et de la détresse, tout un ballet d'ivrognes titubants et de femmes excitées.

Gaël Rabas assume aussi vaillamment qu'adroitement le rôle principal dont il n'a ni le physique fruste ni peut-être le tempérament. Citons aussi son frère Philippe, remarquable taverrier; Françoise Dorgambide, harpie touchée par l'amour; Aublone Rivoal qui, en incandescence veuve Quin, réussit une composition percutante à souhait. Tous leurs camarades, d'ailleurs, ont répandu au long de cette représentation une virulence satirique aussi savoureuse que tonique. Pour leur propre plaisir, manifestement. Comme aussi pour le nôtre.

P. E.